

# Le réseau Bocq-Adam

Le 14 juillet 1964, le Colonel de Toulazin décorait Paul Bocq qui avait été fait officier de la Légion d'honneur. À cette occasion, Paul Bocq fit le discours suivant qui permet d'obtenir une liste détaillée des membres et du réseau Bocq-Adam.



Ouest France, 15 juillet 1964.

Si j'ai la joie de recevoir cette distinction de valeur, je le dois surtout à tous mes camarades Résistants de la première heure, ceux d'octobre 40 à octobre 41, qui, dès cette époque se sont mis volontairement sous mes ordres et particulièrement à ceux qui l'ont payé de leur vie.

Ils furent en ces premiers jours les vrais combattants. Car si en 1940 les trois quarts de la France étaient moralement derrière le général de Gaulle, par contre ils furent bien peu nombreux ceux qui acceptèrent de passer à l'action directe.

En 1940, à Nantes, il n'y eut que deux groupements actifs :

- Le réseau d'évasion monté par le Colonel Bouvron, sous le couvert du comité d'aide aux prisonniers.

- Notre propre réseau de renseignements et d'action, dénommé par la suite Groupe Bocq-Adam.

Au total, une centaine de résistants, c'était peu, il faut l'avouer, mais la qualité remplaça le nombre. C'est pourquoi je me contenterai de rappeler **le nom de tous les camarades qui participèrent à notre action**. Certains d'entre eux sont déjà très connus, car ils travaillaient dans plusieurs organisations. Il me semble donc d'autant plus nécessaire de vous faire connaître les autres.

D'abord ceux qui sont morts :

- Mme Lorient, café du Palace, rue Scribe, appartenant aussi au réseau Bouvron, morte à Ravensbrück.
- Mme de Saint-Laurent, appartenant aussi à la Ligne 31, mère de 10 enfants, morte à Ravensbrück.
- Mme Rault, de Nantes, morte à Ravensbrück.
- Mme Tilly, morte à Mauthausen.
- Mme Cozannet, morte à Ravensbrück.
- Mme Bocq, morte à Bergen-Belsen, assassinée trois jours avant la libération du camp.
- Adam Henri, mécanicien, 4 citations en 14-18, et qui après sa deuxième arrestation resta pieds et mains enchaînés pendant trois mois et tint tête jusqu'au bout à ses interrogateurs. Fusillé au Mont Valérien. La lettre qu'il écrivit à ses fils et à sa femme [erreur du journaliste, la lettre était adressée à sa mère] la veille de sa mort, est d'une élévation d'âme et de courage admirables.
- Tattevin Maurice, 20 ans, mort à Dachau. Il fut de tous les coups durs avec Adam. Arrêté en 44 sur la route de Carquefou par des gendarmes allemands, puis abandonné par son compagnon de route.
- Poirier Marin, cheminot, le premier fusillé nantais, l'homme de confiance de Georges Bouvron. Il fut de l'attaque du *Soldatenheim* avec Adam, Tattevin et moi-même à l'exclusion de tout autre.
- Nidelet, dit Bruck, principal auxiliaire de Mme Bocq, disparu.

- Brachu fils, de Chantenay, mort en déportation.
- M. David, professeur d'Éducation Physique, mort en déportation.
- Frère Legeay, des Écoles Chrésiennes, de Pléhédél de la Ligne 31, exécuté en février 43 en Allemagne.
- MM. Le Bonniec et Marchais, également de la Ligne 31, exécutés en Allemagne en octobre 1942.

Enfin par ces jeunes gens qui voulaient reprendre le combat à tout prix dans les F. F. I. et qui furent arrêtés à Douarnenez :

- David Michel, du chemin des Trois Bois, Nantes.
  - Ménager, de la rue Paul-Bellamy, Nantes.
  - Riochet Eugène, de la Ferme de Bel-Air, à Carquefou.
- Tous trois morts en déportation.
- Khan Maurice, disparu après sa condamnation.
  - Salaün, commandant du bateau La Monique, de Camaret, qui devait assurer le transport en Angleterre, mort en Allemagne.
  - Jean Le Dantec, de Paris, avec qui, après son évasion, j'avais réorganisé le réseau, fusillé au Mont Valérien.

Ces 21 morts sont un lourd tribut à une seule année d'action. En regard, je citerai le nom de tous les camarades vivants qui pour la plupart furent arrêtés, condamnés, déportés et dont je suis heureux de constater la présence dans cette salle. Par ordre d'entrée en action dans la Résistance, dès juillet 1940 avec Henri Adam :

- Mme Adam, sa femme. Robert et Max Adam, ses fils. Mme Delabeuve, sa tante.
- Tattevin père.
- M. Astic qui fut, par la suite, arrêté et déporté.
- 2 garçons de Saint-Joseph restés inconnus.
- Mme Lazitch, sœur d'Adam. M. Lazitch et leur fille.
- M. Sagot de la Coopérative de Melun.

Puis en octobre 1940 avec moi-même :

- M. Passiant.
- M. Vandernotte.
- René Bay.

Ensuite, en décembre 1940, nos camarades volontaires pour les F. F. I. arrêtés à Douarnenez ou échappés à temps :

- Michaud Pol.
  - Lebrun Maurice.  
Tous deux rejoignirent, par la suite, les Forces Françaises Libres.
  - Bondu Antoinette.
  - Leroux Émile.
  - Bidan Olivier.
  - Rivière Raoul.
  - Landais Francis.
  - Landais Henri.
  - Maury Maurice.
  - Pottier Marcel.
  - Vaillant Jean.
- Tous de Nantes.

- Mozul Jean, de Poitiers.
  - Costard Louis, de Brest.
  - Mlle Piriou, de Brest.
  - Melles Lucie et Jeanne Thorins de Bordeaux
- Qui permirent l'évasion d'Adam et de moi-même de la prison maritime de Brest, en janvier 1941.

Dès mars 1941, le réseau se reconstituait avec Mme Josette Bocq et Adam revenu de la France Libre en liaison avec la Ligne 31 et un organisme anglais ainsi qu'avec :

- Mme David.
- Mme Patnant.
- Mme Éperon.
- Mme Sagot.

- Mme Siédel.
  - Mme Viel.
  - Mme Kroff.
- Toutes de Nantes.

- Mme Leduc, de Nort-sur-Erdre, et ses filles.
- Melle Tilly.
- Melle Le Belzic.
- Mme Allain.
- M. Aguesse.
- M. Le Gac.

Et tous ceux et celles dont les noms auraient pu me rester inconnus.

45 vivants pour 21 morts, ces chiffres parlent d'eux-mêmes et disent à tous combien fut dur le combat et grand le sacrifice.

---

Liste alphabétique des membres, ou sympathisants, du réseau Bocq-Adam d'après le discours de Paul Bocq du 14 juillet 1964 retranscrit par un journaliste de *Ouest France*.

Adam, Henri (1893-1942)

Adam, Noëlle (née Magueux, épouse d'Henri). Il y a confusion dans le récit du journaliste entre l'épouse et la mère d'Henri Adam. Henri Adam était veuf.

Adam, Max (1925-?)

Adam, Robert (?-?)

Aguesse (Georges Louis [1903-1994] ?)

Allain (Mme)

Astic, Roger (1901-1989)

Bay, René (1922-1981)

Bidan Olivier, Marie, Charles (1922- 2005)

Bocq, Josette (1903-1945)  
Bondu, Antoinette (1923-1993)

Brachu, Maurice (1917-1944)

Costard, Louis (1920-2001)  
Cozannet, Marie (1894-1945). En réalité morte à Bergen-Belsen.

David, Albert, (?)  
David, Michel (1918-1941)  
David (Mme)  
Delabeuve, Mme

Éperon (Mme)

Kahn, Maurice (ou Claude ?)  
Kroff, Mme.

Lazitch, Germaine (née Germaine Adam) (1901-2000), + son époux et sa fille.

Landais, Francis (1922-2011)

Landais, Henri (1924-1991)

Le Belzic, Melle

Le Bonniec, Georges (1907-1942)

Lebrun, Maurice.

Le Dantec, Jean, Marie, René, Émile, Félix (1903-1942).

Leduc, Mme

Le Gac (François-Marie ? ou son fils Émile ?)

Legeay, Jean-Baptiste (1897-1943)

Leroux, Émile (1920-1995)

Lorient, Julie, Eugénie (1884-1945)

Marchais, André (1891-1942)

Maury, Maurice, Maxime, Joachim, Marie (1921-1981)

Ménager, Eugène (1920-1944)

Michaud, Pol, Henri (1901-1974)

Mozul, Jean, Philippe (1919-1990)

Nidelet, (dit Bruck), Robert (1922-1998). Du réseau cnd Castille. Contacté par Raymond Passiant, arrêté le 31 mars 1942, interné, évadé d'un train de déportation.

Passiant, Raymond (1910-1994)

Patnant, Mme

Piriou, Marie-Corentine (1907-2004)

Poirier, Marin (1903-1941)

Pottier, Marcel, Hippolyte, Joseph (1920-2010)

Rault, Mme (probable erreur sur l'orthographe du nom)

Riochet, Georges (1921-1945)

Rivière, Raoul (1921-2010)

Salaün, François, Marie (1907-1945)

Sagot, Paul (1877-1952)

Sagot, Rosalie (1880-1982)

Saint-Laurent (de), Marie-Anne (1895-1944)

Siédel, Mme

Tattevin, Maurice, Jean, François (1920-1945)

Tattevin, Henri (?-?)

Thorins, Jeanne (?-?)

Thorins, Lucie (?- ?)

Tilly, Alexandrine (1896-1945)

Tilly, Yvonne (1919-2012)

Vaillant, Jean, Arthur, Édouard (1921-1945)

Vandernotte, Henri Fernand (1899-1965). Déporté à Buchenwald.

Viel, Mme